NOUVELLES DES AIRES PROTÉGÉES D'AFRIQUE

NAPA 212

CONSERVER LA NATURE EN AFRIQUE



CE MOIS-CI DANS LA NAPA

EDITO

P.2 **LA CONNECTIVITÉ: UNE OPTION ?**
Face aux changements du monde, peut-on vraiment se passer de reconnecter nos espaces protégés ?

MOOC, TUTOS ET ESSENTIELS

P.3 ET 4 **NOS FORMATIONS EN LIGNE**
Des tutos, des MOOC et... un tout nouveau tutoriel sur la connectivité des AP et un CEL en décembre !

YOUTH CONSERVATION

P.5 ET 6 **ÉDUCATION ENVIRONNEMENTALE**
Madagascar : les flyers Youth Conservation sur le terrain avec l'ICMB.

LE DOSSIER DU MOIS

P.7 À 10 **CONNECTIVITÉ ECOLOGIQUE**
La connectivité écologique ne se résume pas à une bande de végétation entre deux aires protégées. C'est une propriété dynamique du paysage...

EDITO



La connectivité : une option ?

Par Geoffroy Mauvais
Coordonnateur de l'UICN-Papaco

Retrouvez notre tutoriel sur la connectivité sur ***mooc-conservation.org***



Je vis dans une réserve naturelle de 38 000 hectares, en Afrique australe. Un territoire magnifique, riche en faune sauvage, et entièrement clôturé. Les animaux qui y vivent dépendent étroitement de l'état de leur environnement : de l'eau disponible, de la qualité des pâturages, de la végétation et, plus généralement, de l'équilibre fragile des écosystèmes.

Or, que se passe-t-il lorsque le climat change, que les sécheresses deviennent plus sévères ou plus fréquentes, que les orages gagnent en violence et qu'un épisode El Niño vient encore accentuer les difficultés ? Les risques sont considérables : dégradation des habitats, invasions biologiques, pénurie d'eau, manque de nourriture, affaiblissement des animaux et apparition ou recrudescence de maladies comme le charbon bactéridien. Dans une réserve clôturée, les animaux ne peuvent tout simplement pas partir chercher ailleurs les conditions dont ils ont besoin.

Bien sûr, nous pouvons agir. Acheter du fourrage, des compléments alimentaires, restaurer ou aménager des points d'eau supplémentaires, déplacer certains animaux vers d'autres secteurs… Mais ces interventions ont un coût, restent limitées et ne peuvent durablement remplacer le fonctionnement naturel de l'écosystème. Elles permettent parfois de gagner du temps, mais ne résolvent pas le problème de fond.

La véritable solution consiste à redonner de l'espace à la nature. Permettre aux animaux de se déplacer vers des territoires où l'eau, la nourriture et les conditions écologiques sont momentanément plus favorables. Maintenir des échanges entre populations. Leur offrir la possibilité de s'adapter aux changements plutôt que de les contraindre à survivre dans un espace devenu inadapté. Avec le risque majeur de perdre des animaux emblématiques comme les rhinocéros.

Dans notre cas, cela signifie notamment réfléchir à une meilleure connexion avec les territoires environnants, eux aussi souvent clôturés, et avec le parc national de Marakele, voisin. Cela suppose de dépasser les limites administratives et les frontières des propriétés pour envisager la conservation à l'échelle d'un paysage vivant, où les déplacements des animaux et le fonctionnement des processus écologiques ne s'arrêtent pas aux limites de nos cartes.

Ce qui vaut pour cette réserve vaut, à des degrés divers, pour les aires protégées du monde entier. Face au changement climatique, la biodiversité aura besoin de pouvoir se déplacer, de coloniser de nouveaux habitats, de maintenir des échanges génétiques et de suivre l'évolution des conditions écologiques. Une aire protégée, aussi bien gérée soit-elle, ne pourra résister si elle demeure isolée dans un paysage fragmenté.

La connectivité écologique n'est donc pas simplement une question de corridors pour la faune. C'est une condition essentielle de la résilience : la capacité des espèces et des écosystèmes à absorber les perturbations, à s'adapter et à continuer de fonctionner malgré les changements.

Nous avons longtemps cherché à protéger la nature en délimitant des espaces et en renforçant leurs frontières. Nous devons désormais apprendre à les reconnecter, en travaillant avec les territoires voisins, les communautés, les propriétaires et les autres gestionnaires. C'est un défi écologique, mais aussi humain, institutionnel et politique.

Alors, face à un climat qui change et à des écosystèmes sous pression, peut-on vraiment se permettre de ne pas reconnecter nos territoires ?



NOS FORMATIONS EN LIGNE : MOOC, TUTOS ET ESSENTIELS

Nos 10 MOOC, 4 Essentiels et 9 Tutos sont ouverts et accessibles en permanence !



MOOC Conservation héberge les formations en ligne de l'UICN-Papaco, développées en partenariat avec l'Université Senghor d'Alexandrie.

Rendez-vous sur www.mooc-conservation.org

LES MOOC
FORMATION THÉMATIQUE

LES MOOC À VALIDER POUR ÊTRE ÉLIGIBLE AU CEL

Les MOOC suivants sont à valider pour pouvoir passer l'examen d'obtention du Certificat en ligne en Conservation des aires protégées :


GESTION DES AIRES PROTÉGÉES


SUIVI ÉCOLOGIQUE


APPLICATION DES LOIS


CONSERVATION DES ESPÈCES


VALORISATION RESSOURCES ET TOURISME DURABLE


NOUVELLES TECHNOLOGIES


AIRES MARINES PROTÉGÉES

En savoir plus sur le CEL : ici
Prochaines dates : 1er décembre 2026

AUTRES MOOC DISPONIBLES SUR MOOC-CONSERVATION.ORG

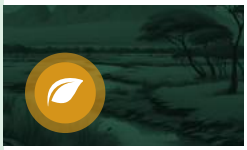

GOUVERNANCE DES AIRES PROTÉGÉES


COMMUNAUTÉS ET CONSERVATION


HEALTH AND CONSERVATION : L'APPROCHE UNE SEULE SANTÉ

LES TUTORIELS
FORMATION TECHNIQUE


ÉDUCATION ENVIRONNEMENTALE
Pour les **enseignants, éducateurs, parents...** afin de leur donner les outils et méthodes pour apprendre la préservation de la nature aux enfants...


LES MOTS DE LA CONSERVATION
Un lexique interactif avec les 100 mots et expressions essentiels à connaitre quand on veut conserver la nature et comprendre la gestion des AP...


PLANIFIER LA GESTION DES AIRES PROTÉGÉES
Un guide pour organiser, étape par étape, la préparation, la mise en oeuvre et l'évaluation du plan de gestion de votre aire protégée...


LES CONFLITS HOMME-FAUNE SAUVAGE DANS LES AP
Une méthode expliquée simplement pour comprendre, anticiper et répondre aux conflits qui existent entre l'Homme et la faune sauvage...


RESTAURER LES AIRES PROTÉGÉES
Un guide explicatif pratique des différentes étapes à suivre pour préparer, restaurer et évaluer une aire protégée endommagée...


FINANCEMENT DURABLE DES AIRES PROTÉGÉES
Le financement durable des AP expliqué pas à pas pour construire un business plan efficace...


RESTAURATION DES MANGROVES
Un guide pratique pour planifier, réaliser et évaluer la restauration de ces écosystèmes essentiels...


LES METIERS DE LA CONSERVATION
Un guide pratique pour trouver quelle métier vous pourriez faire dans la conservation de la nature !

Et bien sûr notre nouveau tutoriel présenté dans cette NAPA :
la CONNECTIVITE ECOLOGIQUE

MOOC CONSERVATION BENEFICIE DU SOUTIEN DU
FONDS FRANÇAIS POUR L'ENVIRONNEMENT MONDIAL

NOUVELLE FORMATION À VENIR DÉBUT NOVEMBRE !
TUTO SUR LA CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE

NOUVELLE FORMATION À VENIR EN NOVEMBRE

Tuto Connectivités : **relier les aires protégées pour que la vie circule !**



Un éléphant ne s'arrête pas à la limite d'un parc. Un gnou non plus, ni une tortue marine, ni une rivière. Pourtant, nos aires protégées sont encore trop souvent pensées comme des îles. Routes, clôtures, cultures intensives : peu à peu, les passages se ferment, et avec eux la capacité des écosystèmes à se maintenir et à se rétablir.

Notre nouveau tutoriel Connectivités vous propose de changer de regard : **passer de l'aire protégée isolée au réseau vivant.** En quatre modules, vous découvrirez ce qu'est vraiment un paysage connecté (et pourquoi il n'a pas besoin d'être intact pour l'être), comment la connectivité se joue à plusieurs échelles, et quels leviers concrets les gestionnaires peuvent actionner.

Le cours s'appuie sur les lignes directrices de l'UICN pour la conservation de la connectivité, et surtout sur des expériences africaines : le paysage transfrontalier du KAZA, les clôtures vétérinaires du nord du Botswana, le complexe W-Arly-Pendjari ou encore le canal du Mozambique...

En pratique : gratuit, en ligne, à votre rythme, avec de courtes vidéos, des schémas et des quiz. Conçu pour être suivi sur ordinateur comme sur smartphone, même avec une connexion limitée. C'est parti !

👉 **Démarrage le 9 novembre. Inscrivez-vous maintenant sur www.mooc-conservation.org**

CEL – PROCHAIN EXAMEN LE 1ER DÉCEMBRE 2026

Vous avez suivi nos MOOC et accumulé de précieuses connaissances ? Faites-les reconnaître ! **Le Certificat en ligne en Conservation des aires protégées est un diplôme universitaire** délivré par l'Université Senghor, un vrai atout pour votre CV et votre parcours professionnel.

L'examen est ouvert à toute personne ayant validé, depuis 2024, nos sept MOOC requis. Rendez-vous le 1er décembre à 08:00 UTC, en ligne, avec un ordinateur chargé et une connexion internet.

Il vous manque encore un ou deux MOOC ? Ils sont gratuits et accessibles à tout moment : lancez-vous pour la prochaine session !

👉 Vous êtes éligible ? Vérifiez et candidatez ICI.

2026
CALENDRIER MOOC CONSERVATION

1er décembre 2026 : CEL (public francophone)

>> Cliquez ici pour en savoir plus et vous inscrire en cas d'éligibilité !

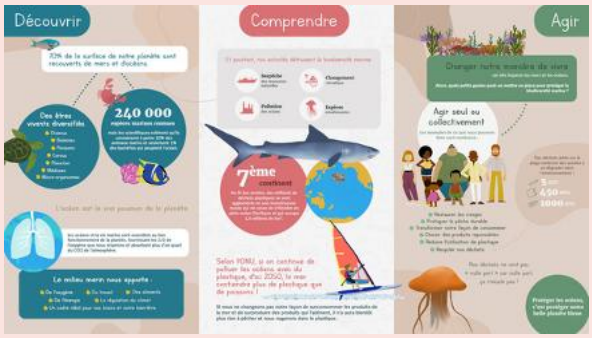
YOUTH CONSERVATION

DES RESSOURCES PRÉPARÉES POUR LES ENFANTS ET LES JEUNES AFIN DE LES SENSIBILISER ET LES POUSSER À AGIR !

Sur la plateforme d'éducation environnementale Youth Conservation, vous trouverez des ressources dédiées et adaptées aux enfants et aux jeunes, sous différents formats, à utiliser selon les besoins. Tout est 100% gratuit, en accès libre et les contenus sont proposés en différentes langues, nationales et régionales. A partager largement autour de vous, pour former, sensibiliser et pousser à l'action les jeunes générations !



Des parcours vidéos adaptés



Des posters synthétiques et illustrés



Des audios disponibles sur Spotify et Youtube

YOUTH CONSERVATION - LES TÉMOIGNAGES DES ACTEURS DE TERRAIN

MADAGASCAR : LES FLYERS YOUTH CONSERVATION SUR LE TERRAIN AVEC L'ICMB

Pendant les vacances scolaires, l'Institute for the Conservation of Madagascar Biodiversity (ICMB) a utilisé les ressources Youth Conservation pour sensibiliser 110 jeunes à la protection des lémuriens et de leur habitat.

Les participants avaient entre 10 et 21 ans, avec des niveaux scolaires très différents. Dix bénévoles de la communauté locale ont encadré le programme, qui comportait trois volets :

- des séances de sensibilisation à la biodiversité ;
- la visite d'un site de conservation du lémurien gris du bambou (Hapalemur griseus) ;
- la création d'une pépinière, pour passer de la théorie au geste.



Pour animer les séances, l'équipe s'est appuyée sur les flyers Youth Conservation. Faute de pouvoir les imprimer, elle les a utilisés en version numérique. « Ils nous ont été très utiles pour présenter les messages de sensibilisation de manière simple et visuelle », explique l'ICMB. « Les participants ont particulièrement apprécié les visuels et les informations qu'ils contiennent. »



L'ONG a aussi remis à chaque enfant un kit scolaire (stylos, crayons de couleur, cahiers).
Cette expérience illustre ce que visent les ressources Youth Conservation : des outils gratuits, simples à prendre en main, que les acteurs de terrain adaptent à leurs moyens. Tous les flyers sont téléchargeables sur youth-conservation.org.



UN NOUVEAU TUTORIEL POUR PLUS D'EFFICACITÉ

LA CONNECTIVITÉ ECOLOGIQUE : COMPRENDRE ET GÉRER LES PAYSAGES CONNECTÉS

Cett NAPA présente un résumé de notre nouveau cours en ligne à retrouver sur ***www.mooc-conservation.org***



Pourquoi s'intéresser à la connectivité ?

Les aires protégées sont essentielles à la conservation de la biodiversité, mais elles ne fonctionnent pas comme des îles. Les espèces utilisent parfois plusieurs sites pour se nourrir, se reproduire ou trouver de l'eau ; les populations échangent des individus et des gènes ; les graines, le pollen, l'eau et les nutriments circulent au-delà des limites administratives. La connectivité écologique désigne la capacité d'un paysage à permettre ces déplacements, ces échanges et ces processus.

Elle doit être pensée à l'échelle pertinente pour les espèces et les processus étudiés : du voisinage de deux fragments d'habitat aux grands paysages transfrontaliers et aux milieux marins. Elle devient particulièrement importante lorsque l'agriculture, les infrastructures, l'urbanisation, l'exploitation des ressources ou le changement climatique transforment les territoires.

Module 1 - Comprendre la connectivité écologique

La connectivité structurelle décrit la disposition et la continuité physique des habitats. La connectivité fonctionnelle désigne la capacité réelle d'une espèce ou d'un processus à circuler entre ces habitats. Une continuité visible sur une carte ne garantit pas qu'un animal puisse franchir le milieu ; inversement, certaines espèces traversent une mosaïque discontinue si elle reste suffisamment perméable. La fonctionnalité dépend des espèces, de leur comportement, des obstacles et de la qualité des milieux.

La connectivité favorise l'accès aux ressources, les migrations et déplacements saisonniers, les échanges génétiques, la recolonisation de sites après une disparition locale et des processus comme la pollinisation ou la dispersion des graines. Elle peut faciliter l'adaptation au changement climatique en permettant aux organismes de rejoindre des conditions plus favorables. Les plantes sont concernées autant que les animaux : pollen, graines et propagules se dispersent grâce au vent, à l'eau ou aux animaux.



La connectivité n'est toutefois pas toujours bénéfique : elle peut aussi faciliter la propagation de maladies ou d'espèces envahissantes.

Son intérêt doit donc être évalué selon le contexte.

Module 2 - Les différentes formes de connectivité



Un corridor écologique (galerie forestière, vallée, cours d'eau, bande de végétation ou espace restauré…) facilite les déplacements entre habitats, mais il n'est qu'une forme de connectivité. Dans de nombreux paysages africains, celle-ci repose plutôt sur une mosaïque de savanes, forêts, zones humides, bosquets, pâturages et terres cultivées extensivement. La perméabilité décrit la facilité avec laquelle les espèces traversent cette mosaïque ; elle varie selon les espèces et les usages humains.

Des espaces non strictement protégés peuvent contribuer à la connectivité si leur gestion reste compatible avec les fonctions écologiques : agroforesterie, pastoralisme extensif, gestion durable des forêts ou maintien de la végétation riveraine. À grande échelle, les paysages de conservation associent parcs, réserves, territoires communautaires, concessions et espaces productifs. Le KAZA, en Afrique australe, illustre cette logique : la connectivité dépend de la complémentarité des espaces et de la coordination de leurs modes de gestion, et non d'un corridor unique.

Module 3 - Les menaces qui pèsent sur la connectivité

La fragmentation transforme un habitat continu en fragments plus petits et plus isolés. Les populations accèdent alors plus difficilement aux ressources, se déplacent moins ou échangent moins de gènes ; leur vulnérabilité peut augmenter. L'expansion agricole et urbaine, les changements d'usage des terres, l'exploitation des ressources et les infrastructures linéaires contribuent à cette fragmentation.

Routes, voies ferrées, canaux et clôtures peuvent constituer des obstacles, accroître la mortalité ou modifier les déplacements. Leur impact dépend de leur emplacement, de leur conception et des espèces concernées. Un passage à faune n'est utile que s'il est correctement situé et relié aux habitats et itinéraires réellement utilisés.

Le changement climatique modifie les températures, les régimes hydrologiques et la distribution des habitats. Certaines espèces doivent se déplacer pour retrouver des conditions adaptées ; si le paysage est fragmenté, ces déplacements deviennent difficiles. Les espèces montagnardes ou spécialisées peuvent être particulièrement vulnérables lorsque les possibilités de déplacement sont limitées.



Les pressions se cumulent souvent : une route, une clôture, l'expansion des cultures et une sécheresse peuvent ensemble réduire davantage la fonctionnalité du paysage que chaque pression isolée. Il est donc essentiel d'anticiper leurs effets cumulés et de préserver les connexions encore fonctionnelles, généralement plus simple et moins coûteux que de les restaurer après leur disparition.



Module 4 - Maintenir et restaurer la connectivité

Diagnostiquer et hiérarchiser

Préciser ce qui doit rester connecté (espèces, populations, habitats ou processus) puis identifier les noyaux de biodiversité, les connexions stratégiques, les zones relais, les goulets d'étranglement et les pressions. Le diagnostic combine cartes, données de terrain, suivi des espèces et connaissances locales. Une connexion importante écologiquement ne se résume pas à une ligne facile à dessiner sur une carte.

Choisir des solutions adaptées

Selon le contexte, il peut s'agir de protéger les habitats intacts, restaurer des zones dégradées, maintenir les cours d'eau et leur végétation, améliorer la perméabilité des terres agricoles ou pastorales, adapter les clôtures, planifier les routes ou aménager des passages à faune. La priorité est de prévenir la rupture d'une connexion existante et d'intégrer les mesures à l'ensemble du paysage.

Mobiliser les acteurs

Aucun gestionnaire ne contrôle seul un paysage connecté. Les décisions des communautés, agriculteurs, éleveurs, propriétaires, collectivités, services routiers, secteurs extractifs, chercheurs et parfois de plusieurs États influencent la connectivité. Il faut comprendre leurs intérêts, coordonner les décisions, rechercher des bénéfices partagés et gérer les conflits : la connectivité est autant un projet de territoire qu'un projet de conservation.

Suivre, évaluer et adapter

Le suivi vérifie si les espèces utilisent les connexions, si les habitats restent fonctionnels, si les pressions évoluent et si les accords sont appliqués. Les résultats doivent conduire à ajuster les actions. La gestion adaptative consiste à diagnostiquer, agir, suivre, apprendre et modifier les interventions lorsque cela est nécessaire.

Qques notions abordées dans le tutoriel

Paysage : ensemble d'habitats, d'écosystèmes, d'usages des terres et d'activités humaines qui interagissent à une échelle donnée.
Connectivité écologique : capacité du paysage à permettre déplacements, échanges génétiques et processus écologiques.
Connectivité fonctionnelle : capacité réelle des organismes ou processus à circuler dans le paysage.
Corridor écologique : élément facilitant les déplacements entre habitats.
Fragmentation : division d'un habitat en fragments plus petits et plus isolés.
Mosaïque paysagère : ensemble de milieux naturels et d'espaces utilisés par l'homme dont la complémentarité soutient la connectivité.
Perméabilité du paysage : facilité avec laquelle une espèce peut traverser un paysage.
Paysage de conservation : territoire où espaces protégés, zones gérées durablement et espaces habités contribuent ensemble à la conservation.
Résilience écologique : capacité à résister aux perturbations, à s'adapter et à continuer de fonctionner.
Gestion adaptative : démarche fondée sur le suivi, l'apprentissage et l'ajustement régulier des actions.



Les outils de modélisation : une aide à la décision

Les systèmes d'information géographique et les modèles peuvent repérer des corridors potentiels, des zones difficiles à traverser, des goulets d'étranglement ou des secteurs prioritaires. Les approches comprennent les chemins de moindre coût, la théorie des circuits, les graphes de connectivité et les modèles de dispersion. Circuitscape, Linkage Mapper, Conefor ou Omniscape en sont des exemples. Ces outils testent des hypothèses, mais ne déterminent pas automatiquement la meilleure solution : leurs résultats doivent être confrontés aux observations de terrain, aux données de suivi et aux connaissances locales.

Les six réflexes du gestionnaire

1. Que faut-il maintenir connecté ? Identifier les espèces, populations, habitats et processus concernés.

2. Où la connectivité est-elle la plus importante ? Repérer les noyaux, connexions stratégiques, zones relais et goulets d'étranglement.

3. Quelles sont les principales menaces ? Analyser les pressions actuelles et futures, notamment leurs effets cumulés.

4. Qui faut-il associer ? Identifier les acteurs qui influencent le paysage et les décisions d'aménagement.

5. Quelles actions sont prioritaires ? Choisir des interventions utiles, faisables, acceptables et proportionnées aux moyens.

6. Comment savoir si cela fonctionne ? Définir des indicateurs, suivre les résultats, apprendre et adapter la gestion.

Conclusion : penser les paysages autrement

La connectivité écologique ne se résume ni à un corridor ni à une bande de végétation entre deux aires protégées. C'est une propriété dynamique du paysage qui permet aux espèces et aux processus écologiques de fonctionner. Elle peut reposer sur des corridors, des mosaïques paysagères, des espaces gérés durablement, des réseaux d'aires protégées, des cours d'eau ou des processus océaniques. Elle est fragilisée par la fragmentation, les changements d'usage du sol, les infrastructures, le changement climatique et l'accumulation des pressions. Le gestionnaire doit dépasser les limites administratives de son aire protégée, comprendre le territoire, identifier les connexions stratégiques, mobiliser les acteurs, choisir des solutions réalistes et suivre les résultats. Les aires protégées sont les pierres angulaires de la conservation ; la connectivité leur permet de fonctionner comme un réseau vivant !



CITATION DU MOIS

« Seul un réseau d'aires protégées bien relié peut assurer la survie à long terme des espèces et l'adaptation aux changements climatiques. »

_ — *Hilty et al. (2020), Guidelines for conserving connectivity through ecological networks and corridors, UICN*

LECTURE DU MOIS

LIGNES DIRECTRICEES POUR LA CONSERVATION DE LA CONNECTIVITÉ PAR LE BIAIS DES RÉSEAUX ET DE CORRIDORS ÉCOLOGIQUES

PAR HILTY ET AL. (2020)



Dans un monde de plus en plus fragmenté, les aires protégées isolées ne suffisent plus : il faut les relier. Cet ouvrage de référence de l'UICN propose un **cadre clair et opérationnel pour identifier, gérer et reconnaître officiellement les corridors écologiques, afin de constituer de véritables réseaux écologiques fonctionnels**. À travers 25 études de cas, il montre que la connectivité est essentielle non seulement à la survie des espèces migratrices et à l'adaptation au changement climatique, mais aussi aux services écosystémiques dont dépendent les communautés locales.

Un outil indispensable pour les gestionnaires d'aires protégées, les décideurs et tous ceux qui veulent passer d'une conservation « en ilots » à une conservation « en réseau »

DANS L'ACTUALITÉ

5 NOUVELLES DU MONDE QUI ONT MARQUÉ L'ACTUALITÉ DE CES DERNIÈRES SEMAINES

. Faune africaine : un déclin de 80% depuis 1970, mais des lueurs d'espoir

Le Living Planet Report 2026 du WWF révèle que les populations de faune suivies en Afrique ont chuté de 80% en 50 ans. Pourtant, là où les communautés locales sont associées à la gestion, la faune se rétablit — un signal fort pour la conservation communautaire. 🔗 Mongabay | Ecofin

. Nigeria : 4 000 mineurs illégaux chassés du plus grand parc national

Une opération militaire a évacué les orpailleurs illégaux du parc national de Gashaka-Gumti, le plus vaste du pays. Mais la vraie question reste posée : comment maintenir durablement la protection face aux pressions économiques ? 🔗 Mongabay

3. Biodiversité mondiale : les objectifs 2030 encore loin d'être atteints

Le rapport State of Biodiversity Action alerte : au rythme actuel, seuls 26% des écosystèmes terrestres et 12% des écosystèmes marins seront protégés d'ici 2030. Un appel urgent à transformer les engagements en actions concrètes. 🔗 Channel Africa

4. Afrique du Sud : CapeNature étend ses aires protégées de 44 231 hectares

L'agence a ajouté 44 231 ha à la réserve de Knersvlakte et signé 16 accords de gestion avec des propriétaires privés, tout en décrochant son 10e audit sans réserve. Une preuve que expansion et bonne gouvernance peuvent aller de pair. 🔗 Getaway

5. Afrique australe : mieux cartographier les zones humides pour mieux les protéger

Un atelier régional (Afrique du Sud, Angola, Botswana, Namibie) a posé les bases d'inventaires communs des zones humides, essentielles à la biodiversité et à la sécurité de l'eau. « Une zone humide non cartographiée est une zone humide qu'on ne peut pas protéger. » 🔗 SANBI

CONTACTS - PAPACO

. Geoffroy Mauvais, coordonnateur du Programme Aires Protégées d'Afrique & Conservation - PAPACO - geoffroy.mauvais@iucn.org

. Madeleine Coetzer-Vosloo, chargée de programme PAPACO - Communication - madeleine.coetzer@iucn.org

. Hélène Magdelain, point focal Youth Conservation - info@youth-conservation.org

. Joie Didier Sossoukpe, point focal Papaco/Université Senghor - joie.sossoukpe@usenghor.org

Pour contribuer à la NAPA (article sur les aires protégées, photo de couverture, offre d'emploi, etc.), contactez-nous sur moocs@papaco.org.

LES OPINIONS EXPRIMÉES DANS CETTE LETTRE NE REFLÈTENT PAS NÉCESSAIREMENT CELLES DE L'UICN